

Méthodologie de l'élaboration du corpus multilingue de termes grammaticaux : notes introductives*

Methodology for building a multilingual corpus of grammatical terms: introductory notes

Daniel Vojtek

Université Pavol Jozef Šafárik de Košice, Slovaquie

daniel.vojtek@upjs.sk

<https://orcid.org/0009-0009-1957-5975>

Abstract

The paper represents a continuation of previously conducted work and aims to explore the methodological aspects involved in developing a multilingual corpus of grammatical terminology. The languages included are Slovak, French, English, and Latin. The project's aim is both terminological and concerned with establishing cross-linguistic equivalence, while also incorporating a lexicographic perspective. The main contribution of the project lies in its synchronic as well as diachronic approach, which traces terminological equivalence among the studied languages, rooted in the Latin origin of a large portion of the terms. The corpus development methodology rests on three pillars: the selection of up-to-date lexicographic resources, the multiparametric processing of lexical data within a shared file including all four languages, and the application of a single equivalence criterion, which is conceptual correspondence derived from the definitional features of each term. Situated within the metaterminographic perspective, the study represents an attempt to systematize grammatical terminology across four languages.

Keywords: multilingual terminology, grammar, corpus, equivalence, dictionary

* This paper is a result of the research project VEGA No. 1/0226/24 "Synchronic and diachronic aspects of grammatical terminology from a comparative perspective (lexicological, lexicographic and comparative research)".

1. INTRODUCTION

L'objectif primordial de l'élaboration du dictionnaire n'est ni didactique ni pédagogique. Il s'agit, en premier lieu, d'une tentative d'étudier la terminologie grammaticale (TG ci-après) en son état, en mettant l'accent sur son rôle d'outil de description des faits, réalités, phénomènes et caractéristiques d'un système structurel qu'est la langue. Par conséquent, on adopte une approche purement lexico-sémantique, visant le côté conceptuel, constructionnel, systémique et intersystémique, pour voir quelles en sont les pistes de réflexion possibles mais aussi les limites. Toute réflexion autour de la conception et du cadre méthodologique d'un tel travail représente un préalable à l'élaboration de cet ensemble terminographique quadrilingue (slovaque, français, anglais et latin). Travaillant depuis un milieu linguistique slovaque, le tronc de base est représenté par la TG slovaque, puisque pour pouvoir entamer toute recherche des équivalents sur le plan interlingual, il s'agit de la seule approche à adopter. Le choix des langues impliquées est pragmatique et découle des travaux réalisés dans un passé récent (Vojtek, 2017, 2018 ; Bilá *et al.*, 2018 ; Vojteková *et al.*, 2019).

La tradition du traitement de la terminologie des sciences du langage au niveau des langues slaves est bien connue et elle évolue suivant ses propres chemins, mais elle est toujours canalisée par les parentés génétique et typologique ainsi que par la proximité géographique (Vachek & Dubský, 1960 ; Jedlička *et al.*, 1977, 1979 ; Vachek, 2003). Représentant un continuum des ouvrages existants, le français et l'anglais ont depuis longtemps attiré l'intérêt des chercheurs, qu'ils soient linguistes, terminologues, didacticiens ou traducteurs. L'intérêt demeure vital aussi pour le domaine du discours grammatical sur le plan comparé slovaque-français, ce dont font preuve les travaux de Puchovská (2021, 2024).

Il est inévitable, dès cette introduction en problématique, de bien délimiter ce que l'on entend par la TG. Bien que moins savante, car « destinée traditionnellement à des objectifs pédagogiques, la TG représente un sous-ensemble de la terminologie linguistique » (désormais TL) (Křečková, 2012, p. 33). La TL, par son histoire et ses traditions, comprend une quantité de termes plus large que la TG, englobant les notions et termes de la linguistique générale et de différentes théories qui se sont succédé au fil du temps. Elle abrite quasiment la totalité des termes grammaticaux relevant de la morphologie grammaticale et de la syntaxe, ou encore, selon les tendances récentes, de la morphosyntaxe (Parisse, 2009).

L'approche méthodologique choisie s'appuiera sur trois piliers principaux. Il en découle la nécessité d'une revue rapide des états de l'œuvre dans le domaine concerné. Puis, la bonne description et justification des sources exploitées avec la présentation des étapes de l'extraction des termes sera suivie d'une description de la composition du fichier final, comportant l'intégralité du matériel terminologique sélectionné et paramétré.

2. ÉTAT DES LIEUX

Pour une revue systématique de la terminographie concernée, antérieure à 1990, ce sont Swiggers et Janse (1991) qui dressent une liste abondante des ouvrages consacrés à ce sujet dans *Les dictionnaires de terminologie linguistique : bibliographie systématique*. Puis, *Métalangage et terminologie linguistique* représente l'ouvrage fondamental regroupant le savoir du domaine de la TL dans nombre de ses aspects, y compris le traitement lexicographique (Colombat & Savelli, 2001). Au niveau interlingual, nous recensons plusieurs ouvrages dont la quantité et la variété des combinaisons linguistiques sont relativement limitées. Le premier ouvrage complet de terminographie multilingue incluant le français est le *Dictionnaire de terminologie linguistique slave* en deux volumes (Jedlička *et al.*, 1977, 1979), contenant l'anglais, le français et l'allemand, en plus des 11 langues slaves auxquelles il est consacré en premier lieu. Le deuxième ouvrage s'intitule *Le français contemporain. Terminologie linguistique franco-slovaque* (Taraba & Trup, 1994). Parmi les publications plus récentes, *Terminologie des verbes (dictionnaire interprétatif slovaque-espagnol-français-italien)* (Chovancová *et al.*, 2011) est un ouvrage original, étroitement spécialisé et unique en son genre. La publication *Valenčné potencie slovies v kontraste* (Žázrivcová *et al.*, 2016) est un ouvrage slovaque-français plus spécialisé, axé sur la valence verbale jusqu'ici peu traitée sur le plan comparé. L'ouvrage *Terminologie & Linguistique* (Křečková, 2012) répond à un certain nombre de questions directement liées à la définition des TG et TL et à la terminographie bilingue sur la base comparative du slovaque et du français, ce qui le rend innovant à bien des égards. L'ouvrage le plus récent de ce type est le *Glossaire bilingue des termes de grammaire (français-slovaque)* en deux volumes (Vojtek, 2017, 2018).

Pour l'anglais, il y a le manuel universitaire *A handbook of English and Slovak linguistic terminology* (Bilá *et al.*, 2018). Parmi les langues slaves, il y a le polonais et le russe, traités de manière exhaustive et en confrontation avec le slovaque dans la publication en trois volumes, intitulée *Slovensko-pol'sko-ruský slovník lingvistických termínov I – III* (Vojteková *et al.*, 2019). Un traitement partiel de la TG franco-slovaque visant la traduction de termes par substitution *Traduction de la terminologie grammaticale (sur l'exemple du matériel français et slovaque)* (Vojtek, 2020) met en évidence la complexité de l'appréhension de la problématique due à la variabilité de la TG tant au niveau de la langue source qu'à celui de la langue cible. Or, un traitement systématique de la TG sur le plan comparé est pratiquement absent. Les travaux existants, bien que quantitativement sous-représentés, impliquant le français et l'anglais, indiquent tout de même la vitalité de l'intérêt porté à un traitement scientifique plus complet et approfondi de la TG.

Pour le latin, les ouvrages lexicographiques unilingues ou bilingues (latin-anglais) sont assez nombreux, mais la TG se trouve répertoriée avant tout dans les manuels de grammaire. Concernant les ouvrages de référence employés dans le cadre de nos

travaux, évoquons *A lexicon of Latin grammatical terminology* de Schad (2007) et *Lexicon linguisticae et philologiae (Latinitas perennis)* de Springhetti (1962). Ce dernier représente un outil multilingue précieux, regroupant la TG en ordre alphabétique pour le latin, l'anglais, le français, l'espagnol, l'italien et l'allemand, accompagnée de définitions en latin.

La distinction cruciale, basée sur les critères tant quantitatifs que qualitatifs, qui doit se faire dans l'ensemble des œuvres lexicographiques incluant la TG est celle des dictionnaires unilingues (a.) et des dictionnaires bilingues, trilingues ou multilingues (b.). Pour les premiers (a.), il faut rappeler qu'ils sont nettement plus nombreux. Ce trait quantitatif s'explique par les besoins des linguistiques et grammaires nationales, qui sont tout simplement plus récurrents que la nécessité de comparer et de chercher des équivalences interlinguales ou – encore moins souvent – de traduire les termes ou d'en trouver des substituts au sein de telle ou telle langue cible.¹ Le but de la présente étude n'est pas de dresser un panorama complet ni une statistique pour comparer les deux types d'ouvrages. En guise d'exemple, évoquons notamment les ouvrages unilingues slovaques de Mistrík (2002) et de Horecký et Rácová (1979), puis aussi français, qui sont des ressources de référence même à l'heure actuelle (Ducrot & Todorov, 1979 ; Dubois *et al.*, 1994 ; Neveu, 2004). Pour les seconds (b.), ils sont sensiblement moins nombreux, à en croire l'inventaire des ouvrages proposé par Swiggers et Janse (1991). Les dictionnaires terminologiques (grammaticaux et / ou linguistiques) bilingues accomplissent le plus souvent une fonction récapitulative, mais ils sont aussi susceptibles d'être utilisés pour un emploi en traductologie ou didactique.

Une distinction secondaire s'articule autour de la visée des ouvrages regroupant la TG. Il convient de distinguer d'une part, les ouvrages à vocation majoritairement pédagogique ou didactique (Cicurel, 1985 ; Taraba & Trup, 1994 ; Schejbalová, 2001 ; Janíková *et al.*, 2013), et d'autre part, ceux qui sont de nature plus théorique, scientifique, dans le domaine de la linguistique générale (Marouzeau, 1933 ; Mounin, 1974).

Trois points importants sont à souligner pour compléter les pistes de réflexion et les modalités pour aborder le sujet de la métaterminographie. Premièrement, on est témoins, au fil du temps et des différents courants en linguistique, d'un individualisme dynamique de la part des théoriciens et des terminologues, soucieux de requalifier, de créer et d'introduire des concepts et termes avec lesquels ils travaillent, l'ouvrage de Vachek et Dubský (1960) pourrait servir ici d'exemple *par pro toto*. Deuxièmement, les TG des langues européennes véhiculent en elles l'héritage du latin (Charpin, 1980)². Il est donc possible de retracer l'histoire commune d'une partie de la TG

¹ Lerat y a consacré une étude riche en références et pertinente en tous les points de la « métalangue grammaticale » dont elle traite (2006).

² Dans son étude « L'héritage de l'Antiquité dans la terminologie grammaticale contemporaine », Charpin (1980) examine les apports non seulement du latin, mais aussi du grec, sur lequel le latin a été forgé.

qui n'est pas négligeable. L'internationalisation de la TG par le biais du latin représente un aspect qui contribue à une émergence de l'équivalence interlinguale, souvent problématique et accompagnée d'un flou conceptuel considérable (Vojtek, 2024). Troisièmement, les aspects normatifs de la nomenclature grammaticale à un niveau national doivent être pris en considération (cf. Pellat, 2001). Il s'agit des démarches qui peuvent être individuelles en fonction du système éducatif d'une langue donnée. Sur ce point, les milieux français et slovaque correspondent à des fonctionnements incomparables, avec, d'un côté, l'édition des nomenclatures grammaticales ministérielles et régulières pour le français (cf. Mitterand, 1980), et, de l'autre, l'absence quasiment totale des ouvrages de ce type pour le slovaque. La prise de conscience de ces trois points complique toute approche en lexicographie grammaticale multilingue et il en résulte, directement ou non, l'absence des projets de ce type. Tenant compte de la complexité du phénomène, la méthodologie de l'élaboration du corpus de la TG destinée à un traitement équivalent quadrilingue nécessite tout d'abord une prise de conscience de tous ces faits, non pour problématiser davantage un fait flou en lui-même, mais pour aboutir à épurer l'objectif actuel visé.

3. DESCRIPTION DE SOURCES LEXICOGRAPHIQUES

Les sources exploitées ayant servi à nourrir le corpus final sont de natures diverses. Les ouvrages renvoient à tout type de dictionnaire général de langue, car la TG se trouve aussi (et en fait très souvent, au moins pour le français) dans les dictionnaires non-spécialisés. Ensuite, une part des termes ont été extraits des ouvrages terminographiques, il s'agit donc de la TG comprise dans des dictionnaires spécialisés. Pour toutes les langues traitées, les termes et leurs équivalents ont été recherchés, détectés et rassemblés aussi à partir des manuels de grammaire, qui par leurs nature et visée ne sont pas lexicographiques sensu stricto, même s'ils disposent parfois d'index récapitulatifs situés à la fin. Tel est le cas des ressources slovaques mais aussi françaises, dont la *Grammaire méthodique du français* (Riegel et al., 2011). Si nous avons signalé quelques lacunes du côté du slovaque dans le domaine de la collecte et du traitement de la TG, c'est alors par la voie de cette approche – et dans le cadre du présent projet – qu'une grande partie de la TG slovaque pourra être traitée et enregistrée au sein d'un ouvrage terminologique spécialisé.

Comme notre approche est fondée sur les ouvrages slovaques existants, une partie considérable des ressources terminologiques et terminographiques ont été réutilisées ici. Il s'agit notamment des ouvrages suivants :

- a. *Slovník slovanské lingvistické terminologie 1.* (Jedlička et al., 1977),
- b. *Slovník slovanské lingvistické terminologie 2.* (Jedlička et al., 1979),
- c. *Súčasný francúzsky jazyk – francúzsko-slovenská lingvistická terminológia* (Taraba & Trup, 1994),

- d. *Francúzska gramatika* (Taraba, 1995),
- e. *Glossaire bilingue français-slovaque des termes de grammaire A – L* (Vojtek, 2017),
- f. *Glossaire bilingue français-slovaque des termes de grammaire M – Z* (Vojtek, 2018).

Ils sont de nature variée, ayant toutefois un dénominateur commun fondamental pour la conception de notre corpus : tous les quatre incluent l'ensemble des équivalents slovaques des termes grammaticaux. Le matériel lexical slovaque représente le point de départ pour la construction du fichier et, en dehors des sources susmentionnées, il est complété par les entrées des index terminologiques des grammaires du slovaque les plus connues en morphologie (Oravec *et al.*, 1984) et en syntaxe (Oravec & Bajžiková, 1982). De la même manière, le matériel lexical des équivalents français est complété principalement par les entrées de l'index de la *Grammaire méthodique du français*. Pour l'anglais, l'extraction et la vérification des termes s'effectue avec deux ouvrages principaux, à savoir Bilá *et al.* (2018) et Vachek *et al.* (2003).

Concernant le latin, le traitement lexicographique des termes de grammaire sur le plan synchronique est plutôt absent, ce qui reflète le statut et le rôle du latin comme un système aujourd'hui statique. En même temps, cette qualité représente un enracinement important qui est souvent le seul à nous guider dans les fouilles terminologiques et à pouvoir remédier aux confusions terminologiques nées avec l'évolution et le dynamisme des langues (européennes). Pour une grande partie des équivalents latins, on se sert du dictionnaire bilingue latin-slovaque de Špaňár et Hrabovský (1962), héritage d'une puissante tradition de latinistes slovaques. Cette substitution par équivalents est complétée, comme dans le cas du slovaque et du français, par les entrées des index des grammaires, dont notamment *Latinská gramatika* de Špaňár et Horecký (1993).

4. ESQUISSE DE LA MÉTHODOLOGIE EMPLOYÉE

Pour aboutir à une forme bien organisée d'un ensemble terminologique, les aspects méthodologiques sont multiples. C'est notamment en fonction de plusieurs modèles existants que nous avons établi trois principes fondamentaux de la méthode de l'élaboration du corpus, qui sont les suivants :

a. Le choix des ressources lexicographiques se réalise, dans la mesure du possible, parmi les ouvrages actuels (datant d'après 2000), tant unilingues que bilingues ou multilingues. Ce critère demeure toutefois assez limitant pour le slovaque, où nous avons été obligés d'exploiter, bien que partiellement, les références datant des années 1980 et 1990. Le but d'appliquer ce principe d'actualité est avant tout de rendre le matériel lexical étudié le plus actuel possible. Les termes sélectionnés sont censés

représenter quelque 300 concepts clés de la grammaire, ce qui donne au total un matériel regroupant environ 1 200 unités terminologiques en quatre langues, toutes accompagnées de définition et d'exemplification.

b. Le traitement du matériel lexical extrait se réalise au sein d'un fichier commun incluant quatre langues. Il s'agit d'un univers *excel* multiparamétrique, organisé verticalement en fonction des langues étudiées. Les colonnes dédiées aux langues traitées sont subdivisées en trois parties majeures, à savoir l'entrée, la définition et l'exemplification. L'organisation horizontale correspond à l'inventaire alphabétique des termes slovaques (colonne A), y compris les homonymes et les termes polysémiques (subdivision horizontale). Le fichier dispose d'un ensemble de notes et symboles pour répertorier et représenter les cas de vides lexicaux, l'équivalence partielle, la multiformité intralinguale, *etc.*

c. Pour des raisons de clarté et après avoir considéré plusieurs tentatives récentes d'un traitement lexicographique de la TG, on a décidé d'appliquer un seul critère équivalentiel interlingual, qui est la correspondance conceptuelle découlant des caractéristiques définitionnelles de chaque terme. La TG n'est pas dispensée du postulat général selon lequel le concept et le terme existent dans une unité dialectique, mais dans laquelle le concept demeure l'élément central (Horecký, 1974, p. 321). On adopte l'hypothèse qu'au sein de la comparaison des quatre langues étudiées, il existe plus de points conceptuels communs que ceux qui sont divergents, bien que du point de vue synchronique ces langues n'entretiennent entre elles que très peu de parentés génétiques ou typologiques.

4.1. ÉTAPES D'EXTRACTION

Le processus de l'extraction des termes se compose d'au moins quatre étapes, dont chacune accomplit une fonction qui lui est propre.

a. Pré-traitement du corpus. Tout au début, il s'agit d'un travail lexicographique ou pré-lexicographique considéré comme classique. Ceci veut dire qu'une bonne partie des sources ou des termes sont pré-sélectionnés puisqu'ils ont déjà été attestés dans les ouvrages précédents. On écarte toutefois les termes inusités, critère de vieillissement essentiel. La démarche est identique à celle des dictionnaires de langue traditionnels. En effet, à chaque nouvelle réédition, la version précédente est gardée (archivée).

b. Identification de termes candidats. Cette étape s'effectue par le biais d'un tri thématique (grammaire) et on distingue – par contextualisation – les cas polysémiques ou homonymiques, qui, en fait, ne sont pas rares (*morphologie, cas, genre, etc.*). Puis, l'identification se poursuit selon deux branches majeures de la TG, à savoir la morphologie et la syntaxe. Tout terme obéissant à la simple règle de nommer un concept de grammaire est susceptible d'être identifié comme candidat à un traitement ultérieur.

c. Classement et catégorisation des termes candidats. Deux aspects seront à considérer dans cette étape. D’abord, c’est l’existence et la fonctionnalité du concept-terme dans les quatre langues. Prenant le système de la TG pour une nomenclature basée sur les principes hiérarchiques attestés, il se peut que les hyperonymes terminologiques manifesteront une compatibilité interlinguale plus élevée que les hyponymes terminologiques. Cela dit, la typologisation plus détaillée des concepts essentiels (hyperonymes) fait émerger un taux de correspondances conceptuelles moins élevé, fait que l’on attribue traditionnellement à la typologie des langues. Donc, plus un concept est stratifié dans la langue X, moins il est probable qu’il trouve son contrepiéd adéquat dans la langue Y. Ceci explique également la catégorisation des termes en entrées simples (1.) (hyper-entrées) et entrées composées (2.), par exemple : *verbe* (1.), *verbe transitif* (2.), *verbe transitif direct* (2.), etc.

d. Validation des termes candidats. Pour la validation finale des termes, quatre membres de l’équipe participent activement au processus décisif, ainsi que deux consultants externes. Une fois les termes validés, les membres responsables pour chaque langue procèdent à la phase de rajout des définitions lesquelles sont attribuées depuis les ressources terminologiques correspondantes (dictionnaires et grammaires). Finalement, des exemples pour illustrer chaque concept sont inscrits.

4.2. RELATIONS SÉMANTIQUES : PRISE DE CONSCIENCE ET MODALITÉS DE TRAITEMENT

La complexité des relations lexico-sémantiques au sein de la TG multilingue engendre toute une série de questions, dont, notamment, celle de savoir comment s’y prendre pour traiter les mécanismes de leur fonctionnement ou de leur réalisation. La visualisation et la distinction des entrées et hyper-entrées (lemmes) se fait sur le plan vertical. Les hyper-entrées sont suivies des entrées composées qui en sont graphiquement distinguées. Avec la présence d’une langue source et trois langues cibles, la probabilité de voir les cases « vides » à côté de certaines entrées composées peut augmenter, mais ces cas sont plutôt sporadiques.

La monosémie comme qualité de base de chaque terme est un idéal peu réaliste. Dans la réalité terminologique et terminographique, la polysémie et l’homonymie de la TG sont courantes. Mais ce n’est pas l’existence du phénomène qui est problématique, c’est en effet beaucoup plus souvent une éventuelle contextualisation visiblement limitée, car il s’agit d’ouvrages lexicographiques, spatialement et organisationnellement limités, eux aussi. La synonymie et, par conséquent, la multiformité de la TG sont indésirables, elles aussi, mais il faut absolument les prendre en considération dans toute l’étendue du fait. Mais le véritable problème se pose autour du souci de mettre un peu d’ordre dans l’usage des termes grammaticaux, même si ce souci ou « ce rêve des spécialistes se fonde sur une illusion » (Vigner, 2009, p. 14). Et cette

dernière ferait de la TG « la traduction des propriétés de la langue, propriétés objectives, inscrites dans la langue et que l'observateur n'aurait qu'à enregistrer » (Vigner, 2009, p. 14). Or, les traits caractéristiques du métalangage grammatical échappent à un tel étiquetage. Dans ce spectre de relations lexico-sémantiques, la motivation diachronique tissée sur le latin – bien que lexicale, donc formelle – représente souvent le seul véritable pilier assurant une stabilité de la correspondance conceptuelle interlinguale³.

4.3. COMPOSITION DU FICHIER

Une fois le matériel lexical préparé, accompagné de définitions et d'exemples, la composition d'un fichier désormais dictionnaire se poursuit et les étapes suivantes permettront de rendre les relations interlinguales visibles. Les hyper-entrées et plus souvent les entrées composées subissent une indexation afin de montrer les discordances conceptuelles ou terminologiques, ou les deux. La fonction du slovaque en tant que langue pilote représente un guidon assurant toutes les modalités de recherche des équivalents mais, au vu de la composition de l'équipe de chercheurs constituée de membres slovaque, il s'agit en réalité de la seule possibilité pour établir de bons repères et un bon sens de substitution des termes dans les trois langues restantes. Toutes les démarches de compilation des unités sont désormais suivies de l'attribution des définitions, qui sont données dans la même langue que celle des termes, sauf en ce qui concerne le latin, pour lequel la définition est présentée en slovaque. En effet, si la définition demeure identique pour le concept latin, la case concernée s'y réfère. Sinon une définition modifiée, complétée ou entièrement nouvelle est donnée. Le côté organisationnel et visuel du fichier qui devient un dictionnaire est basé sur une structuration en forme de grille. Sur l'axe horizontal se lisent les équivalents et les définitions des termes, tandis que l'axe vertical (basé sur l'organisation de la première colonne du fichier, réservée aux termes slovaques) assure le classement alphabétique traditionnel. Il s'agit d'une organisation alphabétique des hyper-entrées, toutes les entrées composées faisant partie intégrale de l'espace réservé correspondant à l'hyper-terme (désormais « HT »). Par exemple *predmet* (*objet*) en rôle de HT comprend les entrées composées *priamy predmet*, *nepriamy predmet* (*objet direct / indirect*), etc. On adopte les types de paraphrases lexicographiques traditionnellement usitées dans la pratique dictionnaire en fonction de la nature grammaticale de l'entrée à définir. Notre fichier ne contient que les noms et les adjectifs en qualité d'entrées, donc

³ Il existe pourtant les cas où la tradition théorique et terminologique latine peut problématiser la conceptualisation des faits de grammaire. Tel est l'exemple que donne Kaltz (2001) dans son étude « Adverbe pronominal, pronom adverbial, préverbe et préposition-relais dans la grammaire allemande : c'est à y perdre son latin ! ».

l'inventaire des paraphrases se limite à deux types de constructions. Pour désigner et introduire les noms, on emploie un terme générique ou un hypéronyme, par exemple *classe de mots* = **groupe** de mots qui, *etc.* Pour les adjectifs, on utilise la formule courante introduite par **qui**, par exemple [*classe de mots*] *variable* = qui varie(nt) en fonction de, *etc.* Voici un court extrait du fichier, sans prétendre la moindre ambition d'être définitif, pour illustrer son organisation structurelle.

SK termín	definícia	FR terme	définition	EN term	definition (english)	Lat. terminus	definícia
slovný druh	Gramatická kategória, ktor	classe de mots	Groupe de mots qui partagent les m	word-class	One of the grammatical gr	pars orationis	SK
ohybný	mení tvar, skloňuje sa aleb	variable	qui changent de forme selon le genr	variable, flexible, in	words that change their fo	variabilis	SK
neohybný	nemení tvar	invariable	qui ne changent pas de forme	invariable	words that do not change t	invariabilis	SK

Figure 1. Extrait du fichier

5. CONCLUSION

En 2010, Swiggers signalait un postulat que l'on adopte dans toute son étendue, affirmant que la systématisation de la TG est d'une grande importance, mais aussi d'une grande complexité, car elle incorpore aussi la traduction de termes guidant vers une harmonisation de la TL et du métalangage (2010, p. 220). Le plan interlingual permet de rapprocher plutôt que d'éloigner deux ou plusieurs systèmes linguistiques, que ce soit pour le domaine de la TG, pour toute autre langue de spécialité ou encore pour une langue telle-quelle. Le rapprochement s'effectue indépendamment de la proximité génétique ou typologique des langues, ce dont le fichier de travail de ce projet apporte aussi la preuve. Le degré de compatibilité intersystémique des TG des quatre langues traitées se montre suffisamment élevé. Dans ce sens, l'adéquation terminologique est permise de deux manières : primo, l'adéquation au sens statique (intra-lingual) ; secundo, l'adéquation au sens dynamique (interlingual). La première renvoie à un trait caractéristique de base de tout terme, qu'il soit grammatical ou non, à savoir que ce dernier est obligatoirement et inextricablement lié à un concept qui lui est propre. La seconde, plus complexe et totalement dépendante de la première, fait que la conception et l'élaboration des corpus terminologiques (qui pourront devenir dictionnaires) est tout simplement possible, réalisable. C'est également elle qui assure une sorte de visualisation de l'équivalence conceptuelle, bien que l'identité sur le plan définitionnel soit souvent prise pour entièrement utopique. Puis, les définitions et les contenus conceptuels sont susceptibles de correspondre dans les quatre langues étudiées, mais les réalisations ou manifestations pratique et discursive resteront plus ou moins limitées, en fonction des langues confrontées. À titre d'exemple, évoquons le cas des verbes dits transitifs directs : ce qui est valable pour le verbe français *regarder* (*quelque chose* ou *quelqu'un*) ne l'est pas du tout pour son équivalent slovaque *pozerat' na*, le verbe étant ici obligatoirement accompagné de la préposition.

La préparation d'un corpus terminologique obéissant à toutes les contraintes telles que décrites ci-dessus est un préalable sans lequel le travail collectif ne pourrait pas se poursuivre et ne pourrait pas non plus aboutir à la forme dictionnaire de l'œuvre envisagée. Dans ce sens, le rôle de la présente étude est avant tout de répertorier les principes fondamentaux sur lesquels s'appuiera une méthodologie destinée à faire naître un univers terminologique relativement nouveau et, pourtant loin d'avoir la moindre ambition d'être complet ou définitif. C'est pourquoi la première version se réalisera d'abord sous forme numérique, donc susceptible tant d'éventuelles modifications et complétions que de suppression.

BIBLIOGRAPHIE

- Bilá, M. et al. (2018). *A handbook of English and Slovak linguistic terminology. Príručka anglickej a slovenskej terminológie jazykovedy*. Prešov : Prešovská univerzita v Prešove.
- Charpin, F. (1980). L'héritage de l'Antiquité dans la terminologie grammaticale contemporaine. *Langue française. La terminologie grammaticale* 47, 25-32. https://www.persee.fr/doc/lfr_0023-8368_1980_num_47_1_5059
- Chovancová, K. et al. (2011). *Terminológia slovies*. Banská Bystrica : FHV UMB v Banskej Bystrici.
- Cicurel, F. (1985). *Le métalangage en classe de langue*. Paris : Clé International.
- Colombat, B. & Savelli M. (éds.) (2001). *Métalangage et terminologie linguistique. Actes du colloque de Grenoble (Université Stendhal-Grenoble III, 14-16 mai 1998)*. Leuven : Peeters.
- Dubois, J. et al. (1994). *Dictionnaire des sciences du langage*. Paris : Larousse.
- Ducrot, O. & Todorov, T. (1972). *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Paris : Seuil.
- Horecký, J. (1974). Obsah a forma termínu. *Kultúra slova*, 8 (10), 321-324. <https://www.juls.savba.sk/ediela/ks/1974/10/ks1974-10.lq.pdf>
- Horecký, J. & Rácová, A. (1979). *Slovník jazykovedných termínov*. Bratislava : Slovenské pedagogické nakladateľstvo.
- Janíková, V. (2013). *Vícejazyčná lingvistická terminologie*. Brno : Národní institut pro další vzdělávání.
- Jedlička, A. et al. (1977). *Slovník slovanské lingvistické terminologie 1*. Praha : Academia.
- Jedlička, A. et al. (1979). *Slovník slovanské lingvistické terminologie 2*. Hamburg : Buske.
- Kaltz, B. (2001). Adverbe pronominal, pronom adverbial, préverbe et préposition-relais dans la grammaire allemande : c'est à y perdre son latin ! In B. Colombat & M. Savelli (eds.), *Métalangage et terminologie linguistique. Actes du colloque de Grenoble (Université Stendhal-Grenoble III, 14-16 mai 1998)* (pp. 751-763). Leuven : Peeters.
- Křečková, V. (2012). *Terminologie & linguistique : construction des ensembles terminologiques bilingues (slovaque-français)*. Banská Bystrica : FHV UMB v Banskej Bystrici.
- Lerat, P. (2006). Quelques réflexions sur le traitement terminographique unilingue de la métalangue grammaticale en français. *Syntaxe & Sémantique – La terminologie linguistique*, 7, 29-38. <https://doi.org/10.3917/ss.007.0029>
- Marouzeau, J. (1933). *Lexique de la terminologie linguistique : français, allemand, anglais, italien*. Paris : P. Geuthner.
- Mistrík, J. (2002). *Lingvistický slovník*. Bratislava : Slovenské pedagogické nakladateľstvo.
- Mitterand, H. (1980). La nomenclature grammaticale (version 1975). *Langue française. La terminologie grammaticale*, 47, 90-99.
- Mounin, G. (1974). *Dictionnaire de la linguistique*. Paris : Presses universitaires de France.
- Neveu, F. (2004). *Dictionnaire des sciences du langage*. Paris : Armand-Colin.
- Oravec, J. & Bajžíková, E. (1982). *Súčasný slovenský spisovný jazyk. Syntax*. Bratislava : Slovenské pedagogické nakladateľstvo.
- Oravec, J., Bajžíková, E. & Furdík, J. (1984). *Súčasný slovenský spisovný jazyk. Morfológia*. Bratislava : Slovenské pedagogické nakladateľstvo.
- Parris, Ch. (2009). La morphosyntaxe : Qu'est ce qu'est ? Application au cas de la langue française ? *Rééducation orthophonique*, 47 (238), 7-20. <https://shs.hal.science/halshs-00495626v1>
- Pellat, J.-C. (2001). Nomenclature/terminologie grammaticale : 1975/1997. In B. Colombat & M. Savelli (éds.), *Métalangage et terminologie linguistique. Actes du colloque de Grenoble (Université Stendhal-Grenoble III, 14-16 mai 1998)* (pp. 655-671). Leuven : Peeters.
- Puchovská, Z. (2021). Le discours grammatical contextualisé du français de conception slovaque. Analyse de la période entre 1993 et 2018. In Z. Puchovská (éd.), *Le discours grammatical contextualisé slovaque dans la description du français (1918-2018)* (pp. 143-233). Paris : Éditions des archives contemporaines.

- Puchovská, Z. (2024). *Slovesný prítomný a minulý čas z francúzsko-slovenskej kontrastívnej perspektívy*. Bratislava : Univerzita Komenského v Bratislave.
- Riegel, M., Pellat, J.-Ch. & Rioul, R. (2011). *Grammaire méthodique du français*. Paris : Quadrige / Presses universitaires de France.
- Schad, S. (2007). *A lexicon of Latin grammatical terminology*. Pisa & Roma : Fabrizio Serra Editore.
- Schejbalová, Z. (2001). *Francouzská a česká lingvistická terminologie. Tematický slovníček*. Brno : Masarykova Univerzita, Pedagogická fakulta.
- Špaňár, J. & Hrabovský, J. (1962). *Latínsko-slovenský slovník a slovensko-latinský slovník*. Bratislava : Slovenské pedagogické nakladateľstvo.
- Špaňár, J. & Horecký, J. (1993). *Latinská gramatika*. Bratislava : Slovenské pedagogické nakladateľstvo.
- Springhetti, A. (1962). *Lexicon linguisticae et philologiae* (= « *Latinitas perennis* », collection éditée par la *Schola superior litterarum latinarum in pontifica Universitate gregoriana*, vol. VI). Rome : Université grégorienne pontificale.
- Swiggers, P. (2010). Terminologie, terminographie et métalangage linguistiques : quelques réflexions et propositions. *Revue roumaine de linguistique*, 15 (3), 209-222.
- Swiggers, P. & Janse, M. (1991). Les dictionnaires de terminologie linguistique : bibliographie systématique. *Meta (Journal des traducteurs)*, 36 (4), 647-653. <https://www.erudit.org/fr/revues/meta/1991-v36-n4-meta334/004312ar/>
- Taraba, J. (1995). *Francúzska gramatika*. Bratislava : Slovenské pedagogické nakladateľstvo.
- Taraba, J. & Trup, L. (1994). *Súčasný francúzsky jazyk. Francúzsko-slovenská lingvistická terminológia*. Bratislava : Univerzita Komenského Bratislava.
- Vachek, J. (dir.). (2003). *Dictionary of the Prague School of Linguistics*. Amsterdam : John Benjamins Publishing Co.
- Vachek, J. & Dubský, J. (1960). *Dictionnaire de linguistique de l'École de Prague*. Utrecht-Anvers : Spectrum.
- Vigner, G. (2009). *La grammaire en FLE*. Paris : Hachette.
- Vojtek, D. (2017). *Glossaire bilingue des termes de grammaire (français-slovaque), A – L*. Prešov : Prešovská univerzita v Prešove.
- Vojtek, D. (2018). *Glossaire bilingue des termes de grammaire (français-slovaque), M – Z*. Prešov : Prešovská univerzita v Prešove.
- Vojtek, D. (2020). *Preklad gramatickej terminológie (na materiáli francúzštiny a slovenčiny)*. Prešov : Prešovská univerzita v Prešove.
- Vojtek, D. (2024). Flou terminologique en grammaire : le cas du français et du slovaque. *Studia Romanistica*, 24 (1), 105-121.
- Vojteková, M. (dir.). (2019). *Slovensko-poľsko-ruský slovník jazykovedných termínov II. Morfológia*. Prešov : Filozofická fakulta, Prešovská univerzita v Prešove.
- Zázrivcová, M. et al. (2016). *Valenčné potencie slovies v kontraste*. Banská Bystrica : Belianum.